SELON LE COMMANDANT DE LA GENDARMERIE NATIONALE

La situation sécuritaire est maîtrisée, mais...

Le général-major Nouba Menad, commandant de la Gendarmerie nationale (GN), a mis en garde ceux qui, en cette période sensible pour le pays, chercheront, selon lui, à semer la zizanie et à créer le trouble au sein de la population.

«Certains veulent s'incruster dans les problèmes économiques nés de la crise mondiale et veulent aussi profiter des prochaines élections pour semer la zizanie et tenter de créer le trouble parmi la population», dira-t-il.

Autre message à qui veut bien en prendre note, le général commandant de la GN affirmera plus loin : «La situation sécuritaire est totalement maîtrisée.» Mais cet optimisme n'a pas empêché le gendarme numéro 1 d'attirer l'attention des uns et des autres particulièrement sur les difficultés qui peuvent venir de l'extérieur.

Dans ce sillage, il n'a pas manqué de rappeler ce qui se passe en Libye, la situation au Sahel fustigeant, à l'occasion, certaines puissances régionales et singulièrement les pays européens. Et de lâcher à ce propos : «De par sa position géographique stratégique et ses positions politiques, l'Algérie est ciblée.»

En plus de mettre en garde les esprits belliqueux contre le pays, qui manipulent, alerte le général, des groupes qui se revendiquent d'une identité et de l'islam pour créer des zones de tension en Algérie, le chef de la Gendarmerie nationale laisse entendre que des renforts seront acheminés pour renforcer la protection des frontières du pays contre notamment le trafic de drogue, l'immigration clandestine, la contrebande et l'infiltration de terroristes.

En fait, le commandant de la Gendarmerie nationale faisait cette intervention devant les chefs de régions de la GN, les 48 chefs des groupements territoriaux, les chefs d'unités des gardes-frontières et les unités d'interventions qui clôturaient leur séminaire qui a duré 8 jours.

Ce séminaire national qui s'est déroulé au niveau du Commandement portait sur «le partage des expériences et l'intégration de nouvelles approches opérationnelles».

Pour le général Ayoub, ancien directeur de la communication de la GN, ce séminaire a permis d'instaurer plus de coordination entre différents groupements territoriaux et différentes unités pour trouver les voies et les moyens en vue d'atteindre une efficacité optimale.

Les séminaristes ont eu à débattre durant cette période, par le biais de conférences thématiques ou des ateliers, des entraves des insuffisances dans diverses structures de ce corps constitué. De plus, les participants ont fait des propositions.

Durant cette rencontre technique et de commandement, le gendarme numérique a été placé au centre des débats. Au final, ce conclave a été clôturé avec un ensemble de recommandations. Pour sa part, le commandant de ce corps sécurité estime que cette rencontre est une totale réussite.

Photos : DR

Le général-major Nouba Menad.

«Elle a été l'occasion de lister les défis que la gendarmerie est appelée à relever et noter les insuffisances à supprimer pour lutter efficacement contre la criminalité.» S'adressant à tous les commandants opérationnels du territoire national, le général Menad est revenu plusieurs fois sur le respect des droits de l'Homme, le respect du citoyen, le travail de proximité en direction des citoyens allant jusqu'à instruire ses subalternes sur la délimitation des horaires réguliers de réception des citoyens.

Par ailleurs, dans le communiqué rendu public à la clôture de ce séminaire, on pouvait lire : «L'organisation de ce séminaire est intervenue dans l'esprit d'appréhender les défis, à travers l'amélioration des capacités des effectifs engagés, le partage de l'expérience et l'intégration de nouvelles approches opérationnelles, pour apporter de la valeur ajoutée dans l'exécution des missions dévolues à l'institution et répondre aux préoccupations légitimes des citoyens.»

Le même communiqué poursuit plus loin : «Le commandement de la Gendarmerie nationale a rappelé aux personnels que les impératifs de l'Etat de droit et les impératifs de service public nécessitent d'asseoir des valeurs d'éthique et de droiture pour être crédibles.»

Abachi L.

MOURAD PREURE AU *SOIR D'ALGÉRIE* :

«Sonatrach n'a pas besoin d'être sous les feux de la rampe»

Mourad Preure, expert pétrolier international, s'est souvent exprimé dans les colonnes du* Soir d'Algérie*. A la suite des changements intervenus à la tête de Sonatrach, nous l'avons sollicité en lui posant deux seules questions sur ces changements. Voici ses brèves réponses.

***Le Soir d'Algérie :* C'est un peu un séisme qui vient de toucher Sonatrach avec le limogeage d'Amine Mazouzi et son remplacement par Abdelmoumen Ould Kaddour, un homme poursuivi et condamné par la justice. Comment expliquez-vous ce changement ?**

Mourad Preure : Je n'ai pas d'opinion personnelle. Ce changement relève de l'autorité de l'Etat. Ce que je peux dire, c'est que Sonatrach a trop souffert de la crise et qu'il faut aujourd'hui aborder ces changements avec sérénité et faire confiance à ceux qui ont été nommés. Et ce, dans l'intérêt et de Sonatrach et du pays.

Depuis 2010, Sonatrach a changé six fois de P-dg ! C'est un état qui, pour le moins, dénote une instabilité. Comment, pensez-vous, qu'à l'international et notamment des partenaires de Sonatrach, ce nouveau changement va être perçu ?

Nous sommes dans une situation de nouveau management et les nouveaux dirigeants ont toutes les compétences.

De la communication qui sera faite par Sonatrach dépendra l'avenir. Il faut absolument dédramatiser et regarder le futur, d'autant que Sonatrach a un poids à l'international. Aussi, la communication doit être sereine et de cette sérénité dépendra l'image de cette entreprise.

Celle-ci, pour préserver le futur, n'a pas besoin d'être mise sous les feux de la rampe. Je fais enfin confiance au nouveau dirigeant qui a toutes les compétences pour diriger cette grande entreprise.

Anouer Salhi

Mourad Preure.

ROUGEOLE ET RUBÉOLE

La vaccination reprendra à la rentrée scolaire prochaine

La campagne nationale de vaccination contre la rougeole et la rubéole n'est pas abandonnée. Cependant, le comité d'experts de la vaccination du ministère de la Santé a décidé de la reprise de la vaccination à la rentrée scolaire prochaine dans le cadre du dispositif annuel de rattrapage. La vaccination se déroulera dans les structures de santé.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Les rumeurs ont-elles fini par faire avorter la campagne de vaccination contre la rougeole et la rubéole ? La campagne devrait se poursuivre en ce mois d'avril juste après les vacances de printemps vu qu'elle n'a pas atteint ses objectifs. A savoir vacciner un nombre de sept millions d'enfants âgés de 6 à 14 ans. Cependant, cette campagne ne se poursuivra pas après les vacances et ne se déroulera pas au sein des établissements scolaires.

En raison de la polémique et la psychose qui ont entouré cette campagne à la veille même de son lancement le 6 mars dernier, le comité d'experts de la vaccination, réunis jeudi dernier, a décidé de prendre le temps pour sensibiliser au mieux sur la vaccination.

Le professeur Smaïl Mesbah, directeur de la prévention au ministère de la Santé qui était l'invité de la radio nationale Chaîne 3 hier, a indiqué que le comité d'experts de la vaccination a déclaré qu'il fallait de plus en plus d'informations sur la gravité de ces maladies.

Bien que la campagne de vaccination s'est heurtée à la réticence des parents, les experts estiment que «la vaccination est un principe intangible et un impératif de santé publique, qu'elle doit se poursuivre car c'est le seul élément qui permettra de faire face et d'éliminer ces maladies qui sont graves et mortelles et s'agissant de la campagne contre la rougeole et la rubéole, elle doit aussi se poursuivre car il y va de la protection de l'enfant et du risque du retour de la rougeole, comme cela s'est passé aux Etats-Unis, en Europe, en Roumanie et récemment en France», a rapporté l'invité de la Chaîne 3.

Selon lui, tout recul de la vaccination est un facteur puissant de la résurgence de ces maladies «que nous ne voulons pas dans notre pays». «L'Algérie de 2017 fait qu'aucun enfant ne risque d'être atteint de la polio, l'Algérie de 2017 fait pratiquement que nous n'avons plus de cas de rougeole et nous voulons que l'Algérie de demain, et les générations à venir puissent dire que l'Algérie qui est libérée de la polio est aussi libérée de la rougeole et de la rubéole», a-t-il soutenu.

Le professeur a reconnu que le syndrome Pentavalent est toujours dans les esprits et que plus personne ne connaît la gravité de ces maladies. D'ailleurs, le ministère de la Santé, dit-il, s'attendait à une réticence, «c'est pourquoi cette campagne n'était qu'une première étape dans l'opération d'atteindre un nombre de 90% d'enfants vaccinés».

Mais si cette campagne a enregistré des résultats mitigés, 1 enfant sur 4 seulement est vacciné, c'est principalement, estime ce professeur, en raison des informations et rumeurs infondées ayant circulé autour de cette vaccination. Notamment les décharges demandées par certains directeurs des établissements scolaires aux parents d'élèves.

Une mesure «intempestive» qui a fait des «dégâts», estime le directeur de la prévention.

S. A.